

Mottier Lopez, L. (2015). *Évaluation formative et certificative des apprentissages*. Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck

Sébastien Béland

Volume 42, numéro 2, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1038472ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1038472ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Béland, S. (2016). Compte rendu de [Mottier Lopez, L. (2015). *Évaluation formative et certificative des apprentissages*. Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck]. *Revue des sciences de l'éducation*, 42(2), 217–218.
<https://doi.org/10.7202/1038472ar>

Mottier Lopez, L. (2015). *Évaluation formative et certificative des apprentissages*. Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck.

Dès les premières pages, l’auteure nous prévient que son ouvrage ne fournit pas un panorama exhaustif des évaluations. Il est important d’avoir cet élément en tête, puisque *Évaluation formative et certificative des apprentissages* n’est pas un ouvrage traditionnel sur le sujet.

Les 112 pages de l’effort de Mottier Lopez sont divisées en trois chapitres. Le premier chapitre présente un habile et pertinent survol du développement de l’évaluation des apprentissages au 20^e siècle. Le chapitre suivant tente d’explicitier comment l’évaluation est modélisée en couvrant différents thèmes d’intérêt. Dans le troisième et dernier chapitre sont survolées plusieurs questions que se posent les chercheurs en évaluation des apprentissages.

Le format convivial et la qualité de l’écriture rendent la lecture d’*Évaluation formative et certificative des apprentissages* très agréable. Selon nous, la force de cet ouvrage est double. D’abord, le magnifique premier chapitre sur l’évaluation des apprentissages au 20^e siècle complète de façon appréciable plusieurs ouvrages récents utilisés dans les cours d’introduction en évaluation au Québec (par exemple, Durand et Chouinard (2012) ou Fontaine, Savoie-Zajc et Cadieux (2013)). Ensuite, les nombreux exemples et cas de figure permettent de bien comprendre le propos de l’auteure.

Quelques critiques peuvent être soulevées. Premièrement, on en dit trop peu sur beaucoup trop d’objets d’étude dans cet ouvrage. Par exemple, au deuxième chapitre, il aurait été pertinent d’en apprendre plus sur les quatre démarches qui caractérisent l’évaluation. Même constat sur la question de l’évaluation qui n’est pas consignée formellement dans le curriculum : le lecteur reste sur sa faim. Deuxièmement, il aurait été pertinent que soit développée davantage sa position par rapport à la mesure. Par exemple, Mottier Lopez réfère à une perspective traditionnelle de la validité sans faire référence aux très nombreux développements sur le sujet (Markus et Borsboom, 2013; Newton et Shaw, 2014). Enfin, au troisième chapitre, l’auteure écrit : *Nous avons choisi (...) de retenir quelques thèmes que nous considérons comme caractéristiques des questions qui se posent actuellement dans les communautés scientifiques francophones et anglophones* (p. 73). Si nous sommes heureux de voir que Mottier Lopez cite formellement de nombreux auteurs franco-européens ainsi que la revue *Mesure et évaluation en éducation*, elle en dit étonnamment peu sur les revues anglophones en évaluation telles que *Educational*

assessment, Evaluation and accountability, Assessment in education, Practical assessment, Research and evaluation. Pourquoi ignorer ces importants écrits de recherche?

Enfin, recommandons-nous cet ouvrage comme soutien à l'apprentissage de l'évaluation? Absolument, si cela vient en complément à d'autres ouvrages plus complets. Par contre, nous croyons que la valeur ajoutée d'*Évaluation formative et certificative des apprentissages* réside dans l'excellent premier chapitre, qui ira dans la liste des lectures à faire au sein du prochain cours d'évaluation que nous allons donner.

SÉBASTIEN BÉLAND

Université de Montréal